

Homélie du dimanche 12 février 2023

6° dimanche du temps ordinaire, A, Mt 5, 17-37

Nous sommes dans l'Évangile selon Saint Matthieu, au début (chapitre 5). Après l'Évangile de l'Enfance (avec Joseph), la tentation et le Baptême du Seigneur, nous sommes au début de la vie publique de Jésus : première prédication du Royaume en Galilée et le Sermon sur la Montagne, la Charte du Royaume.

Cette Charte du Royaume a commencé par les Béatitudes, que nous avons méditées il y a deux semaines. Puis, dimanche dernier : *vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde !* (Pour moi : un appel à prendre notre place en ce monde).

Et voilà qu'aujourd'hui Jésus revisite les 10 Commandements, la Loi du Seigneur.

Il propose d'abord un acte de foi : la loi du Seigneur est source de vie : Il n'est pas venu l'abolir, mais l'accomplir. Cela est dit dans la lecture du Siracide, et dans le Psaume 118. « La vie et la mort sont proposées aux hommes » ; *Heureux ceux qui marchent suivant la loi du Seigneur.* Cette loi de Dieu, c'est sa parole pour son Peuple, une parole qui fait vivre.

Jésus fait l'éloge de la Loi. Cet éloge étonne : Jésus serait-il venu *mettre les points sur les i* ? Ce n'est pas ce que nous attendons généralement de sa miséricorde toute de compassion pour la faiblesse humaine qu'il prend sur lui, *jusqu'à la mort sur la croix*, comme dit St-Paul aux Corinthiens (2° lecture) : une sagesse qui n'a rien d'humain, et qui renouvelle toute chose.

Oui Jésus renouvelle toute chose, mais il le fait en nous élevant, en nous donnant le moyen de 'choisir la vie en plénitude'. Et c'est ainsi qu'il revisite quelques-uns des 10 commandements.

Nous les connaissons bien : ceux qui concernent le Dieu unique, le jour du Seigneur, ceux qui concernent les relations entre les personnes : respecter père et mère, refuser le meurtre, l'adultère, le mensonge, le vol... tout ce qui permet de vivre en communauté, sous le regard de Dieu.

Aujourd'hui trois d'entre eux sont évoqués :

Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne feras pas de faux serments...

A chaque fois Jésus rappelle la vérité de base, et nous invite à intérioriser la parole biblique, à la vivre dans le cœur. Intérioriser la loi de Dieu, c'est le mot ! elle ne nous est plus comme imposée de l'extérieure, mais elle est notre structure interne. Ce n'est plus une carapace extérieure encombrante quoi que protectrice, mais notre structure interne qui nous permet de nous tenir debout, d'être libre et solides. En biologie c'est l'image des arthropodes et des vertébrés (carapace externe, squelette interne). Dans l'éducation des enfants et des jeunes, nous voyons bien l'importance de ce passage dans lequel on intériorise les exigences de notre vie personnelle.

Mais les exigences de la liberté et de l'amour se font alors plus pressantes :

Non seulement ne pas tuer, mais encore refuser tout sentiment de haine ou de mépris ; non seulement ne pas commettre l'adultère, mais refuser les sentiments ambigus qui fragilisent les relations et le mariage ; et encore non seulement ne pas prêter serment à faux, mais simplement être une personne digne de confiance, toujours.

Quels sont les domaines se rapportant au respect de la vie et du prochain, au respect du mariage et des relations affectives, au respect de la vérité, quels sont ces domaines que nous devons réinvestir aujourd'hui, pour suivre cet évangile qui nous demande de renouveler notre adhésion à la Loi du Seigneur ?

Aujourd'hui, après la fête de ND de Lourdes, c'est le dimanche de la Santé.

Il nous faut être attentif à la vie, d'abord physique et psychique de nos frères et sœurs, leur santé. Vie de ceux qui sont au service des malades et souffrants : accompagnants, personnel médical. La vie physique ne va pas sans la vie morale et spirituelle. Puisse nous aider chacun à trouver des raisons de vivre !

Pour le dire avec les mots de nos deux derniers Papes on peut citer ceci :

En plus de l'écologie de la nature, il y a donc une écologie que nous pourrions appeler "humaine", qui requiert parfois une "écologie sociale". Et cela implique pour l'humanité [...] d'avoir toujours plus présents à l'esprit les liens qui existent entre l'écologie naturelle, à savoir le respect de la nature, et l'écologie humaine ».[\[47\]](#)

Cette insistance sur le fait que « tout est lié (Eglise en Amazonie, Pape François citant Pape Benoît XVI).

En bioéthique, que la politique de santé publique ne soit pas un glissement vers la mort, mais une solidarité dans la vie (vis-à-vis de l'euthanasie envisagée).

Que la justice sociale soit mise en œuvre et pour la politique des retraites, et pour la paix en Europe.

Prions en gravant en nous ces paroles du Prophète : « Le Seigneur a mis devant toi l'eau et le feu : étends la main vers ce que tu préfères. La vie et la mort sont proposées aux hommes, l'une ou l'autre leur est donnée selon leur choix. Seigneur, fais que nous choissions la Vie, pour nous-même, ce qui nous entourent, pour notre monde. Seigneur, *tu es le chemin, la vérité et la vie.*